

Créer le lien entre la pratique et
les arts du cirque :
Le Cirque comme instrument d'inclusion
sociale
et de remédiation



Note : Ce document contient des hyperliens, une connexion internet permettra d'approfondir certains contenus.

Thématiques abordées

Le Cirque Social.....p.3

Exemple d'atelier.....p.6

Le Cirque Adapté.....p.7

Exemples d'ateliers.....p.10

Les Publics Empêchés.....p.12

Le Cirque Thérapeutique.....p.15

Le Cirque en Zone Humanitaire.....p.16

MATIN

Présentation du [CNAC](#)

Ressources : <http://cirque-cnac.bnf.fr>

Compagnie HVDZ – Le Cirque Social



La compagnie HVDZ entretient depuis toujours des liens étroits avec l'Éducation Populaire.

> Cheminement du travail de la compagnie

La compagnie HVDZ s'inscrit dans le prolongement du Ballatum théâtre.

Son installation sur le site du 11/19, friche minière du Pas-de-Calais, est un élément important dans sa construction et dans l'émergence de son projet : s'ouvrir sur les quartiers environnants, avec une culture minière en fort décalage avec le monde du théâtre et du cirque.

Un 1^{er} projet émerge : construire un spectacle avec les familles de mineurs : le spectacle *Les étoiles du Nord* est un franc succès populaire.

Le principe de ce travail est d'écouter, de donner la parole.

Les questionnements qui nourriront le travail de la compagnie :

- *Est-ce que l'intime fait théâtre, est-ce que la parole d'ouvrier est légitime dans le théâtre ?*
 - *Comment mettre le cirque au service des gens ? Comment être utile aux populations avec le cirque ?*
- Questionnement de l'utilité de leur travail.***

En 1997, proposition du CNAC d'accompagner le spectacle de la 9^{ème} promotion, *C'est pour toi que je fais ça.*

C'est le premier contact de la compagnie avec les Arts du Cirque.

- Processus de création : partir de l'improvisation sur un thème, avec prise de notes de tout ce qui sort, puis mise en forme.
- Il s'agit d'un des premiers spectacles avec des circassiens qui prennent la parole sur scène
- Le travail s'appuie sur les textes, sur les auto-biographies.

- Influence des artistes performeurs des années 70-80, en réaction à la profusion du marché de l'art.
- Le texte se greffe sur l'action acrobatique. Partir des improvisations des acrobates, puis retravailler le texte pour la mise en scène.
 - > Permet de « casser » la beauté, la perfection du mouvement acrobatique, pour arriver à l'humain. *Ex : le porteur qui insulte sa voltigeuse.*

Liens du cirque aux quartiers ? Liens de l'Art aux populations ?

- La compagnie travaille à partir de collages de textes, de paroles, ce qui conduit à des mélanges de textes, vidéos, performances physiques.
- Ce procédé interroge sur les moyens nécessaires pour permettre ces aller-retours entre plateau et terrain.

> Création des Veillées

> Quel protocole ?

Contacter tous les acteurs locaux pour récolter la parole de la population, mais attention : ce n'est pas un documentaire !

D'où l'inclusion des artistes dans les lieux d'échanges avec les gens : permet de créer un « film spectacle », d'environ 1h, après 15 jours sur un lieu.

> Protocoles identiques dans les établissements scolaires (*voir ci-dessous*).

> Outils

Journal de bord, pour consigner tout ce qu'il se passe, chaque jour, ce qui permet de créer le texte.

- Le film est constitué d'interviews des populations sur leur rapport à l'art.
- Aujourd'hui, le même style de projet continue, mais en « portraits », sur 1 semaine.

Projets menés dans les EPLE

- Les Instantanés : collèges/lycées.

Protocole :

Les artistes restent 1 semaine dans l'établissement, parcourent toutes les classes avec une caméra, en posant des questions : les élèves rédigent leurs réponses sur papier.

Les papiers sont ensuite mélangés : chaque élève vient lire une réponse devant la caméra.

Exemples de questions de départ : *Si votre collègue était une musique, laquelle et pourquoi ? Un plat cuisiné ? Etc.*

Quel objet vous représenterait le mieux et pourquoi ? Une musique ? Votre objet de culture ? Etc.

Autres pistes de travail parfois explorées :

Le travail démarre parfois avec des extraits du texte d' En attendant Godot (S. Beckett): sur la montée de la colère.

> L'artiste dit une réplique, l'élève répète.

> Filmer tout de suite, ne pas attendre une répétition ou autre.

- Antigone (J. Anouilh) : que faire si elle arrive au lycée ?

Incontournables

- Insister sur les codes du tournage : silence plateau, etc.
- Chaque séquence est nommée, chaque texte ou extrait est titré : important pour la construction du spectacle, pour que tous les participants sachent de quoi on parle.

Points de blocage potentiels lorsque les élèves n'ont pas d'ateliers de pratique artistique, en particulier corporelle, dans l'établissement, en amont.

Pistes : Essayer d'inclure les pratiques personnelles des élèves dans le spectacle, mais aussi, et notamment, leurs coups de colères.

Restitution

Diffusion pour l'établissement en entier. La prise de parole, la danse, etc. sont assumés par les élèves eux-mêmes.

- Le point de départ du travail de la compagnie est toujours le même : il faut partir du terrain, des personnes.

Ce mode de travail fonctionne car les populations s'approprient le contenu, malgré des textes, vidéos, qui leur sont extérieurs et inconnus au départ.

- Importance de faire travailler les textes en amont pour que le passage sur scène soit assumé et valorisant, une fierté.

> « On est capable de faire »

> L'objectif est de mettre en valeur les populations rencontrées.

- Les Sublimes

Stage « Prendre le risque du poème et de l'éphémère », ouvert aux danseurs, comédiens, acrobates.

- Pendant 3 mois, échanges avec les spectateurs à l'issue des représentations : étapes de travail.

- Interrogations sur le lien entre tout ce qui est proposé.

C'est le spectacle essentiel de la compagnie, « fédérateur », qui finalise tout le travail de la compagnie.

Influence certaine de [C. Boltanski](#).

- Base 11/19

Reprend un peu le principe des *Veillées*.

Demande aux gens de sortir sur le pas de leur porte, les filmer 30'' immobiles : sorte de photo.

Un objet pris en photo, avec en fond sonore l'explication du pourquoi cet objet.

- Les Atomics

Condensé de tout ce qui a été fait les 10 dernières années : spectacle qui n'a pas trop tourné, car un peu décalé par rapport à la culture « légitime ».

« Qui détermine ce qui fait la Culture ? »

cf. *Tout le monde est quelqu'un d'autre*, livre qui retrace toute l'histoire de la compagnie.

APRÈS-MIDI

Atelier de pratique

Objectif : Vivre un exemple de processus de création utilisé par la compagnie HVDZ.

But du jeu : Lier texte et jeu corporel/cirque à travers une improvisation seul ou à plusieurs.

Consignes : Choisir un texte parmi ceux proposés. Sélectionner des passages, des mots, des idées.

Ne pas hésiter à modifier, ajouter, enlever.

Choisir une thématique :

- Empêcher de partir

- La folie

Environ 30' pour préparer le passage.

Organisation : 1 passage devant les autres, maximum 10'.

Puis remédiations, propositions, échanges

Repasser une seconde fois, en enchaînant 2 fois le passage.

Variables / consignes pour le second passage :

- Rétrécir, concentrer la prestation.

- Ne pas systématiquement lier le geste et la parole : laisser l'un et l'autre exister.

- Épurer, sélectionner un propos et le densifier, l'exploiter à fond.

MATIN

Annie GYSBERS – Association Française de Cirque Adapté

> Historique

Idée émergée en 1988, dans la clinique pédiatrique Jean Sarrailh (Aire-sur-l'Adour).

Départ avec l'école de cirque de Capbreton, qui dure plusieurs mois : suite à ce projet auquel les jeunes adhèrent fortement, installation d'une école de cirque dans la clinique.

Face à cette réussite, l'animateur cirque adapté a rayonné dans d'autres structures du département des Landes : quartiers, IME...

Puis le projet prend de l'ampleur : la clinique décide de créer une association, puis une formation pour technicien en cirque adapté (1993 puis 1996).

Aller-retours des membres de l'association avec la clinique.

> *Comment utiliser le cirque comme outil de médiation en fonction du public rencontré ?*

Évènement clé avec la présidence d'[Howard Buten](#) (clown Buffo) : des portes se sont ouvertes, des fonds ont été trouvés. Cela a permis par exemple la construction d'un chapiteau en ossature bois, qui est devenu un outil de diffusion culturelle pour accueillir aussi des artistes.



2008 : 1er BPJEPS « Activités du cirque »

> **Le Cirque Adapté : lié au sport adapté.**

Attention, ce n'est pas une adaptation du matériel, ni lié aux personnes handicapées : c'est la pédagogie qui est adaptée, le cadre d'intervention. Le Cirque Adapté vise, en partenariat avec des professionnels de santé, à concevoir et animer des projets éducatifs et/ou thérapeutiques utilisant le cirque au service de la personne.

L'objectif est d'abord de faire évoluer les personnes dans leur vie sociale, etc. L'apprentissage technique n'est qu'un moyen pour y parvenir.

Contexte de l'intervention
+
Réflexion sur le corps en mouvement
+
Imprégnation de l'univers circassien
=
Cirque Adapté.

> Références théoriques sur lesquelles s'appuie le cirque adapté :

Julian de Ajurriaguerra, neuropsychiatre : l'activité corporelle façonne le développement cognitif, qui façonne à son tour l'activité corporelle. Il propose 3 étapes d'évolution de ce rapport au corps.

- Étape du corps vécu : développement du cognitif par les expériences vécues

> *Pédagogie de l'auto-adaptation*

A l'étape du corps vécu, on adapte l'environnement et non la motricité.

Utilisation, par exemple, de l'outil du parachute.

- Étape du corps perçu : analyse de ses actes et déduction pour agir et affiner ses modes d'action.
essai/erreur

> *Pédagogie de l'expérimentation*

- Étape du corps représenté : le sujet peut projeter la réalisation d'une action à partir de ses expériences préalables et grâce à la connaissance de soi qui en résulte.

> *Pédagogie de la résolution de problème*

La Psychocinétique de Jean LeBoulch :

Un mouvement n'est pas qu'un assemblage d'actions, mais est étroitement lié à la sphère émotionnelle.

Ex : l'équilibre sur un fil proche du sol est facile, mais devient plus compliqué lorsque le fil est en hauteur.

- L'image extérieure du mouvement n'est que la partie émergée de l'iceberg : le mouvement ne peut pas être uniquement un assemblage de séquences apprises isolément les unes des autres.

> Le Cirque Adapté sur le terrain

Le projet pédagogique est établi en concertation avec les différents professionnels référents des groupes participants.

Ils établissent un profil de chaque participant, pour envisager les propositions pédagogiques.

> 1 ou 2 objectifs simples par personne pour la durée du projet.

Certaines limites sont posées pour des publics trop lourdement handicapés, avec une autonomie très faibles.

Pour les personnes vieillissantes, la demande est souvent de préserver les acquis, plutôt que développer de nouvelles compétences.

- Groupes de 8, voir parfois de 12 personnes.

- Obligation de passer par la restitution des apprentissages (pas forcément face à un public). Un événement s'y attachant : Handicultures

- Le cirque est utilisé pour raconter quelque chose : pas une simple démonstration technique.

> L'apport de la FFSA (Fédération Française du Sport Adapté)

- Postulat de départ : renoncement aux vertus miraculeuses de l'activité !

- C'est le cirque de création qui fait référence.

- La notion de représentation est incontournable, pour que le processus soit complet.

Objectif : Amener chaque personne vers son plus grand potentiel d'émancipation.

Note : différenciation nécessaire entre cirque adapté et psychomotricité, notamment sur le travail du groupe, mais aussi sur le contenu et les objectifs.

- L'animateur cirque est un créateur de contraintes pour les sujets, les invitant à se dépasser.
- La technique est présente mais n'est pas un levier de création.

Outils opérationnels en EPS ?

- *La technique comme moyen.*
- *Déterminer le profil de l'élève, donc son besoin pédagogique*
- *La restitution obligatoire, pas forcément face à un public*

Exemple de travail engagé avec des personnes en insertion professionnelle, avec leurs difficultés au sein du monde du travail.

Leurs numéros évoquent une partie de leurs histoires.

Objectif clairement identifié :

Aider les personnes à se définir par leur potentiel et non par leurs incapacités.

Questions/réponses

- *La restitution est-elle toujours nécessaire ?* Oui, c'est une étape incontournable car les personnes se dépassent presque systématiquement lorsque leur famille est dans le public.
Attention toutefois, peut conduire à des prises de risques dangereuses.

- *Y'a t-il des agrès plus porteurs en fonction des difficultés que les personnes rencontrent ?* Non, même si le matériel coloré de jonglage attire plus facilement les jeunes.

> La [Fédération Française des Écoles de Cirque](#), présentation rapide

- S'inscrit dans le champ de l'éducation populaire et non dans le champ du sport.
- Environ 30000 licenciés, mais 300000 personnes touchées grâce aux interventions des écoles de cirque dans les établissements scolaires, ou lors d'ateliers à destination du grand public.
- 12 fédérations régionales, avec les rencontres associées.
- 1 rencontre nationale, associée à [Circa](#).

APRÈS-MIDI

Bernard QUENTAL, diplômé de la 1ère promotion du CNAC.

Déroulé de l'atelier

Entrées dans la salle

B. Quental propose de vivre 3 entrées différentes dans la salle de travail.

1 : entrer sans se connaître

2 : entrer en se connaissant, mais sans plus

3 : entrer en revoyant une personne connue depuis des années

But : Ces situations permettent d'envisager l'importance de l'accueil des élèves, de personnes reçues. Le 1^{er} contact est essentiel pour toute la suite de la séance, de la semaine, de l'année...

En musique

Organisation : Entrer sur la musique rythmée, puis former une ronde toujours en dansant.

Consignes/déroulé : L'enseignant initie une petite phrase chorégraphique (*ex : prendre un œuf, le taper, le casser, le jeter*).

Tout le monde reprend la phrase, puis l'enseignant fait le tour de la ronde, un autre le suit en répétant la gestuelle, puis 2, puis 3.

Variables :

- Laisser 1 seul élève, qui change la gestuelle, puis on recommence.
- Initier 2 gestes différents, faire 2 groupes, en ligne face à face, puis « battle » tour à tour, non pour s'affronter mais pour « compléter » la gestuelle de l'autre.
- Faire entrer des élèves au centre, toujours sur la même gestuelle, en modifiant simplement la musique pour initier d'autres énergies.

Évolutions : Demander à certains de rester immobiles, à d'autres de déclamer un texte ou de faire de petites acrobaties.

But : permettre à chacun d'être dans ce qu'il sait faire, dans ce qu'il se sent le mieux.

Jeu des papiers

Organisation : L'intervenant a caché de petits papiers dans toute la salle avant l'arrivée des élèves.

Déroulé : Tour à tour, les participants vont dans la salle à la recherche d'un papier.

Importance de regarder les gens chercher : langage du corps.

Puis tout à tour, chacun va au centre de la salle, décliner nom-prénom, et essaye de mimer ce qui est inscrit sur le papier (*ex : bruyant, timide, excité, distrait, etc.*).

But : saisir l'importance du détail, de connaître le lieu dans lequel on évolue pour y être en confiance.

Jeu des sacs

Organisation/déroulé : Chacun va choisir un sac, en silence, puis par groupes de 3 ou 4 personnes, improviser une rythmique en utilisant son sac.

Idem avec tout le groupe, en faisant attention à ce que chaque type de sac soit entendu.

A la fin de la situation, reposer les sacs.

L'intervenant demande ensuite à chacun de dire ce qu'il a vu dans son sac. Il y avait glissé un petit objet, ou dessiné sur le sac.

But : insister sur l'importance de s'approprier ce qu'on prend, ce qu'on nous confie.

Jeu du cheval

Déroulé : Un élève « galope », l'autre vient suivre, dans le rythme, les mains sur les épaules de son partenaire. Si le suiveur est bien dans le rythme, il peut se faire « soulever » par l'élan.

Consigne : Importance d'être proche de l'autre pour profiter dans son engagement, de son élan.

Puis s'ensuit quelques précisions techniques sur les montées en colonnes et quelques autres portés acrobatiques. B. Quental fait le parallèle avec les mêmes portés équestres.

MATIN

Pascal VEY – Les publics empêchés

Enseignant de Lettres et Responsable de l'option cirque au lycée Pierre BAYEN, à Chalons-en-Champagne.

2 précautions sont posées en préambule de l'intervention :

1 individu = 1 adaptation particulière

Il n'existe pas de méthodologie universelle.

Qu'est-ce qu'un corps de circassien aujourd'hui ?

Que répondre à un élève handicapé qui demande à entrer en formation au CNAC ?

Cette question ne se pose plus si un élève des quartiers défavorisés demande à entrer.

> Les Empêchements

Les publics empêchés sont ceux auxquels on répond qu'ils ne pourront pas aller plus loin.

> Jusqu'où sommes-nous assez ductiles pour accueillir ces élèves ?

> Sommes-nous prêts à trouver des solutions pour eux ?

> Comment aller contre « je ne suis pas formé pour » ? Ce n'est pas une excuse, il faut trouver des solutions, il faut essayer.

- Écueil à éviter : ne pas rester dans la vision de l'élève empêché, sinon c'est déjà fini, donc ne pas stigmatiser.

*L'égalité ça se décrète, l'équité ça se fabrique.
Ne pas se laisser duper par la terminologie !*

- Qu'est-ce qui fait qu'on traite 2 élèves équitablement ? **L'équité passe par une forme de transparence : ne pas cacher aux élèves où ils en sont.**

Les formes d'empêchement

Empêchement géographique : isolement, zones blanches non couvertes par les structures culturelles. Touche 2/3 des élèves en France.

Empêchement social : ghettoïsation, auto-limitation des projets par les enseignants (« avec ces élèves, je ne peux pas »), exclusion a priori (« ah non le cirque ce n'est pas pour moi »). Voir le faible taux de renouvellement de profs porteurs de projets.

Empêchement symbolique : culture (des collègues ne voient pas le cirque toujours tel qu'il est), préjugés et altération des représentations (la télé favorise ça).

Le pseudo-empêchement de la pratique : des excuses matérielles, de compétences, etc. Piège : ne pas se laisser enfermer dans sa vision personnelle du cirque.

Si des difficultés sont rencontrées, situer l'élève, le prof, l'EPL, les financeurs et les tutelles sur le prisme de ces empêchements.

Toutes ces questions peuvent se traiter à travers la pédagogie.

On peut également proposer aux élèves de se situer sur le prisme de ces empêchements.

On fabrique le public empêché aussi en salle des professeurs ! Il est impératif d'ouvrir aux collègues désireux de porter des projets, ne pas les empêcher !

> Les Handicaps

Références à [Stanislas de Haen](#), professeur au collège de France

- Il faut parvenir à dépasser ce que nous projetons sur nos élèves, sortir de nos critères préétablis pour leur permettre de dépasser leurs empêchements.

Exemple : la dyscalculie empêchera un élève de compter les temps en dansant. Il faudra donc compter pour lui.

- Par moments, le handicap peut être considéré comme un frein, et le cirque comme un moyen thérapeutique.

Exemple : dys qui ne connaît pas main gauche main droite, mais qui jongle parfaitement.

Outils :

Conduites en coulisses adaptées aux élèves, avec des codes couleurs, des symboles, accrochées de partout pour les élèves ayant des difficultés d'organisation, de repères spatiaux...

Consignes expliquées longtemps en amont pour permettre une imprégnation. Pour certains, la consigne immédiate ne reste pas en mémoire.

Pour ces élèves, on ne peut pas se permettre d'improviser, il faut tout anticiper. Ne pas hésiter à investir les autres élèves, installer le tutorat élève/élève.

- Ne jamais cacher son handicap à un élève, et ne pas le dramatiser : ne pas hésiter à en rire, et le cirque est le lieu de cette dédramatisation.

Importance du confort émotionnel pour ces élèves.

- Ces handicaps obligent à être créatif pour les élèves, mais aussi pour les enseignants : **la contrainte crée la ressource.**

> *Le cirque est la discipline artistique la plus marquée par le handicap*

> Les freaks : imaginaire encore très présent dans le cirque aujourd'hui, cette question est toujours centrale. Entre le circassien et le monstre, il existe toujours un lien. Voir par exemple la contorsion. Les gens considérés comme marginaux considèrent le cirque comme un refuge.

> Les funambules : c'est la plus grande mortalité chez les artistes du cirque. Un funambule qui tombe meurt.

> Les animaux : les dompteurs cicatrisés.

Remarque : Ces 3 catégories sont en train d'être évacuées par le cirque contemporain.

> Le cas Fabrice Champion / Film *Acrobate* : accident de trapèze, qui l'a amené sur un fauteuil roulant. Il a continué à enseigner.

Voir également le film *Salto Mortale*.

> Les Colporteurs : un des artistes est handicapé suite à une chute.

- La drogue est également un empêchement, qu'il ne faut pas oublier, surtout en cirque, avec la prise de risque.

Remarque :

- *Ne pas négliger la magie, discipline considérée un peu à part, d'une richesse immense pour tous ces élèves empêchés.*

Exemple du magicien américain sans main Mahdi Gilbert

Principe intangible :

Ne jamais faire de cadeau pédagogique à un élève au nom de son handicap.

Attention, dans les EPLE, le cirque ne peut pas devenir le « déversoir » des « monstruosité scolaires », c'est à dire des élèves décrochés, cabossés, à profils particuliers.

Massimo ALBANO- Le Cirque Thérapeutique

Directeur pédagogique de l'école de cirque Atelier Saltim'banco (Rome, Italie)



Quelques précisions...

- [Hugues Hotier](#), universitaire et homme de spectacle, propose une réflexion autour du cirque éducatif qui a servi de point de départ en vue de la création de l'école Saltim'banco.
- On n'y parle pas de personnes handicapées, mais de personnes ayant des habiletés différentes.
- En Italie, les programmes scolaires restent pour le moment conceptuels : les élèves sont passifs, les élèves empêchés ont beaucoup de difficultés à suivre.
- Les Arts du Cirque sont reconnus comme discipline sportive.
- Forte tradition de cirque traditionnel : les subventions y sont consacrées.
- Concernant le cirque contemporain, très peu de formateurs ; il reste lié au spectacle de rue.

Quelles différences entre cirque adapté et cirque thérapeutique ?

Le cirque thérapeutique invente des outils pour travailler selon les pathologies des élèves.

> Développement, par exemple, de la **jonglerie thérapeutique** : le but est de récupérer une certaine motricité pour les élèves dys et pour les hyperactifs.

Ex : [jonglage au miroir](#) par Emanuele Marchione, enseignant infirmier de l'école.

- La recherche de matériel permettant de palier au déficit de motricité des élèves est un axe de travail fort du cirque thérapeutique. Exemples des [anneaux soudés](#) et de la [juggle board](#)
- Le but pour les élèves est d'abord de reproduire le mouvement simple présenté par l'enseignant.
- Travail engagé avec les femmes victimes de viols, pour leur permettre de retrouver une harmonie avec leur corps.
 - > travail notamment au tissu, avec des enseignantes.
- En Italie, des cours pour les parents commencent à s'instaurer afin qu'ils comprennent les pathologies de leurs enfants, en vivant leurs apprentissages.
- Des projets Éducatifs Spéciaux peuvent être mis en place pour aider les élèves ayant des « accidents » de vie hors soucis cognitifs ou physiques (ex : deuil familial).

Liesbeth KIEEBOOMS – Cirque en zone humanitaire

Ancienne élève du lycée Pierre BAYEN, danseuse, Master II arts du spectacle, spécialisée dans l'accompagnement des cas difficiles par les arts du cirque.

Elle propose de présenter *son expérience au sein de l'association Caméléon, aux Philippines, à travers un questionnement sur l'utilité de l'Art dans l'aide humanitaire.*



L'association accueille 50 jeunes filles, de 5 à 18 ans, victimes de violences physiques et sexuelles.

- Pour cette association, les activités physiques, et en particulier le cirque, sont un moyen thérapeutique. Le cirque Zanzibar s'y est particulièrement investi.

Il fallait choisir entre 2 processus :

Aborder l'activité par une pratique artistique du cirque

Ou

Par le prisme de l'animation culturelle. C'est ce cadre qui a été retenu.

> Les effets thérapeutiques d'une pratique culturelle

- Un des objectifs les plus importants est de permettre aux jeunes filles d'éviter de rester dans le passé, d'en revivre la douleur. Cette distraction doit permettre de sortir de cette spirale de pensées sombres : ne plus avoir le temps de s'ennuyer.

Ce postulat s'appuie notamment sur les travaux de J.P. Klein (art thérapie)

- Éviter de penser au passé grâce à la pratique du cirque, c'est aussi permettre de se projeter dans le futur, par exemple en envisageant une nouvelle technique à travailler.

- Le cirque leur permet de se réadapter socialement, en faisant partie d'un groupe, grâce notamment à l'**inter-dépendance** nécessaire dans les chorégraphies, acrobaties, etc.

- Les filles apprennent aussi à communiquer lors de l'élaboration du spectacle.

- Notion de **sororité** qui se construit petit à petit.

Le cirque reste une activité parmi d'autres, mais en quoi apporte t-elle un plus ?

> Spécificités du cirque dans cette démarche thérapeutique

- C'est d'abord une nouveauté pour ces filles, car le cirque est peu répandu aux Philippines : c'est une nouvelle activité culturelle, qui ne permet pas de lien avec leur passé douloureux.

- « *Découvrir ton talent* » : le cirque permet de valoriser ces filles, qui se démarquent chacune avec leurs capacités propres.

- Passer du statut de victime à celui d'interprète au sein de sa communauté.

> Briller en société, reconstruire son identité.

- Intérêt fort du cirque d'un point de vue physique (comme la danse ou les arts martiaux) : la reconquête du corps.

Les filles se sentent fortes, rendant possible leur auto-défense en cas de nouvelle agression : cette pratique leur redonne de la confiance en soi.

« Dans le cirque, tu peux réellement sentir ton corps »

- Les exercices yeux fermés trouvent un écho très favorable, car ils permettent aux filles d'évoluer dans la douceur.

- C'est aussi un moyen de retrouver un corps plus beau.

- Une attention particulière est donnée aux exercices de souplesse, car les postures sont parfois suggestives : les filles ont besoin d'en saisir l'utilité.

> La notion de risque dans la pratique du cirque

- La confrontation au risque, la possibilité de se blesser, est essentielle.

Références :

Interview de [Y. Bourgeois sur le rapport au risque](#) dans la pratique travaux de D. Lebreton, [Passion du risque](#)

Note :

Association Stop aux violences sexuelles : il est indispensable que les victimes de violences sexuelles puissent se reconnecter aux envies meurtrières, et propose la pratique de l'escrime pour purger ces pulsions morbides.

Cette approche se pose en contradiction avec l'association Caméléon, c'est une autre façon d'aborder cette problématique.

- La prise de risque en cirque fait le lien entre le morbide et la vie.

> [Anthropologie du corps et modernité](#), Lebreton

- Pour Y. Bourgeois, la prise de risque permet l'affrontement contre soi-même.

- Liesbeth conclut en soulignant le caractère intense et marquant de cette expérience. Son sentiment reste que le cirque est un leviers fonctionnel (parmi d'autres) permettant aux jeunes filles recueillies par l'association de se reconstruire.

*Rédaction et Mise en Page
Julien Maestro - professeur d'EPS
Académie de Grenoble*

Avril 2018